Quelle place pour les animaux à l'école ?

Compte-rendu
T'éduc 12 mars 2025

Un lapin, un oiseau, un chien… La présence de l'animal à l'école n'est pas nouvelle. Cela fait bien longtemps, des décennies, que les animaux ont une place au sein de l'école. Mais cette place n'a pas toujours été pensée, voire elle a pu être invisibilisée parfois. Or depuis quelques années, un changement semble s'opérer, une réflexion émerge. L'animal, au-delà de sa simple présence, ne pourrait-il devenir un médiateur, un collaborateur pour favoriser les apprentissages, améliorer la cohésion de groupe, le respect entre élèves, accompagner le développement cognitif des enfants ? Des projets voient le jour, les expériences se multiplient, les questionnements aussi : Que recouvre exactement la notion de médiation animale ? Comment la mettre en place dans les meilleures conditions, pour l'animal comme pour les enfants ? Quels en sont les bénéfices et qu'en dit la recherche ? Alors que se tient l'exposition *Chiens et chats* à la Cité des sciences et de l'industrie, ce sont toutes ces questions que nous souhaitions aborder avec nos cinq invités, Ingrid Mouandza, Boris Albrecht, Hélène Valentin-Padiou, Nicolas Dollion, et Mark Read.

Avec comme invités :

- **Ingrid Mouandza**, enseignante au collège Jules Vallès (Saint-Etienne), membre de l'association le Cartable de Rico, intervenante en médiation animale

- **Boris Albrecht**, directeur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, fondation qui vient de lancer un appel à projets pour les établissements scolaires qui s'intitule : « *Développer les capacités et les apprentissages des élèves par la médiation animale* »

- **Hélène Valentin Padiou**, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) - porteuse d'un projet de médiation par l'animal en milieu scolaire, conseillère en développement professionnel à la CARDIE (la Cellule Académique Recherche Développement Innovation Expérimentation) de l'académie de Montpellier et co-animatrice du m@gistère Médiation par l'Animal en Milieu Scolaire (MAMS)

- **Nicolas Dollion**, chercheur, maitre de conférences en psychologie du développement au laboratoire Cognition, santé, société (C2S) à l'université de Reims Champagne-Ardenne

- **Mark Read**, chargé de projets muséographiques à Universcience

Historiquement, les animaux ont toujours été présents à l'école, que ce soit de manière anecdotique ou dans le cadre d'observations du vivant. « *On se souvient tous de la présence animale à l'école, soit à travers un oiseau qui se tape dans les vitres et qu'on va secourir ensemble avec nos camarades, soit à travers les vers à soie que l'institutrice va amener à l'école et qu'on va regarder évoluer…* », observe Hélène Valentin Padiou. Cependant, cette présence n'a pas toujours été pensée sur le plan pédagogique.

Depuis quelques années, émerge un intérêt nouveau et croissant pour la présence animale à l'école. La Fondation Adrienne et Pierre Sommer a ainsi constaté une augmentation des demandes de projets de médiation animale de la part des établissements scolaires. « *On a eu plus d'une cinquantaine d'établissements scolaires qui nous ont sollicités pour mettre en place un programme de médiation animale*, témoigne Boris Abrecht. *C'est à partir de ce moment-là qu'on s'est dit qu'il se passait quelque chose* ».

Des initiatives concrètes voient le jour, comme Le Cartable de Rico, association fondée en 2021 qui propose des séances pédagogiques par la médiation animale au collège Jules Vallès à Saint-Etienne.

Avec le chien Rico, Pierre Denizon – coordonnateur ULIS[1] et intervenant en médiation animale – et Ingrid Mouandza travaillent l'acquisition des apprentissages (en collaboration avec les professeurs des classes de référence), la communication, les compétences psychosociales des élèves, l'estime de soi. « *Quand on a commencé, il y avait pas mal de retards, de soucis au niveau de la vie scolaire, des conflits, des techniques d'évitement, des passages fréquents à l'infirmerie... Il fallait remédier à tout ça, faire en sorte de trouver une solution pour que nos élèves retrouvent confiance en eux* », raconte Ingrid Mouandza.

L'originalité du dispositif réside dans le concept de parcours pédagogique construit avec l'animal pour ancrer des apprentissages spécifiques. « *On demande aux professeurs des classes de référence de nous donner une notion sur laquelle il faut travailler, décrit Ingrid Mouandza. On en retire tout ce qui est implicite puis on la décompose pour faire acquérir l'apprentissage par étapes*. »

Chiens, chevaux… chameau

Le Cartable de Rico utilise également des chevaux et un chameau (!) pour des objectifs pédagogiques variés, tirant parti des spécificités de chaque espèce. Ainsi le chameau, animal imposant et moins familier, aide les élèves à développer l'autorégulation et la coopération, quand le travail en liberté avec les chevaux peut révéler des conflits au sein d'un groupe. « *Chaque espèce a un mode de fonctionnement, un monde perceptif qui lui est propre*, note Nicolas Dollion. *Ce qui veut dire que ce que vous allez pouvoir faire avec chaque espèce, vos modes d'interaction avec elle, vont être différents* ».

Objectif pédagogique, espèce, besoins de l'élève, sont les trois facettes d'une indispensable réflexion à mener en amont de tout projet : « *À chaque fois, il faut se demander : Quel est mon objectif ? Quelle est l'espèce ? Que peut-ont faire avec ce groupe d'élèves ? »* recommande Nicolas Dollion.
Hélène-Valentin Padiou, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH), amène quant à elle ses chiens, Rasta et Roquette (jamais les deux en même temps), en classe pour motiver les élèves (à la lecture par exemple), favoriser la concentration, la coopération... Les projets sont élaborés en amont avec les enseignants et ciblent des problématiques spécifiques. « *On travaille en amont avec les professeurs, on décortique où sont les problématiques rencontrées avec les enfants, on réfléchit aux potentialités de l'animal et on essaie de voir de quelle façon on peut imbriquer les deux* », décrit-elle.
La médiation animale est le plus souvent menée avec des chiens ou des chevaux, qui sont les deux grandes familles privilégiées, et a recours à deux approches principales : la première consiste à

[1] Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS)

sensibiliser à la connaissance des animaux (via la visite de fermes pédagogiques par exemple) ; la seconde, de médiation animale proprement dite, poursuit des objectifs éducatifs et pédagogiques plus précis. « *Mais la frontière est ténue entre les deux* », précise Boris Albrecht.

L'exposition « Chien et Chat » à la Cité des sciences et de l'industrie témoigne de cet intérêt renouvelé pour la relation à l'animal : « *On a beaucoup d'idées reçues sur la façon dont les animaux communiquent avec nous et nous avec eux. Nous souhaitions mettre l'accent sur cette notion de relation inter-espèces* », explique Mark Read.

Recherche en cours

La recherche sur la médiation animale en milieu scolaire est encore balbutiante. Les études, encore peu nombreuses, montrent des améliorations du bien-être des élèves (neurotypiques et neuroatypiques[2]), notamment une réduction du stress et de l'anxiété ; une potentielle réduction des comportements problématiques et une meilleure participation en classe. En revanche, celles analysant l'impact direct sur les apprentissages sont encore peu nombreuses en France. Des études américaines menées par Nancy Gee, pionnière du domaine, suggèrent cependant une amélioration des habiletés cognitives (mémorisation, catégorisation) possiblement liée à la réduction du stress et à l'augmentation de la motivation. « *Si un jeune est moins stressé, cela pourrait améliorer et libérer ses facultés attentionnelles et donc améliorer tout ce qui est mémorisation et catégorisation* », explique Nicolas Dollion. Le fait que l'animal soit présent, impliqué dans l'apprentissage, pourrait aussi améliorer la motivation de l'élève*, « mais cela reste encore à creuser* ».

Une étude à laquelle a récemment participé Nicolas Dollion, suggère également une amélioration de la reconnaissance des expressions faciales : « *Ce qu'on a pu montrer, c'est que des jeunes en ULIS qui avaient un chien d'assistance à la réussite scolaire depuis un an, montraient une amélioration de leur reconnaissance des expressions faciales canines, mais aussi humaines après un an d'intégration. Donc on arrive à améliorer les compétences psychosociales*. »

De nouvelles recherches sont en cours, notamment celle menée par Nicolas Dollion et l'équipe du Cartable de Rico pour démontrer l'impact de la médiation animale sur le bien-être, les apprentissages et les compétences psychosociales des élèves. Il s'agit là d'une recherche-action collaborative. « *On est réellement sur une méthodologie expérimentale, avec à la fois le recours à des méthodes utilisées de manière classique en psychologie, avec des échelles standardisées, mais aussi des méthodes éthologiques, puisqu'on fait de l'enregistrement vidéo. On va venir coder comment l'élève agit en*

[2] La neuroatypicité est la présence d'un trouble du neuro-développement : trouble du spectre de l'autisme, trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), trouble du développement intellectuel, etc.

termes de comportement », détaille le chercheur.

L'impact sur le bien-être des enseignants est également une question émergente, mais peu documentée scientifiquement. Les interactions avec l'animal, les changements dans les pratiques pédagogiques et une dynamique de bienfaits indirects (amélioration du bien-être des élèves impactant positivement l'enseignant) sont des pistes évoquées.

Lever les freins

Mais si la médiation animale commence à faire ses preuves, les obstacles sont encore (trop) nombreux, liés notamment à des questions d'hygiène, de sécurité, de bien-être animal, de logistique, ainsi qu'au manque de cadre et de formations spécifiques pour les enseignants. Autant de points qui font aujourd'hui l'objet d'une réflexion, au sein du m@gistère Médiation par l'Animal en Milieu Scolaire (MAMS), que co-anime Hélène Valentin Padiou : « *Plus d'une vingtaine d'académies ont rejoint le magistère aujourd'hui. Certaines privilégient la question du bien-être animal, d'autres s'interrogent sur les fiches pédagogiques… Comment construire un projet en prenant en compte toutes les vigilances ? On essaie de réfléchir à tout ça ensemble*. »

Le bien-être animal est également une considération essentielle, il ne s'agit pas d'utiliser l'animal comme un outil mais bien comme un compagnon. Ses besoins physiques, émotionnels et affectifs doivent être pris en compte. « *Ce qu'il faut se poser comme question, quand on vient un petit peut établir son plan de travail et ses objectifs, c'est : Qu'est-ce que je vais pouvoir travailler avec l'animal que je ne pourrais pas travailler en son absence ? Il ne s'agit pas de « déranger » un chien quand on n'en a peut-être pas besoin. […] C'est une question qui est absolument essentielle pour ne pas surmener l'enseignant ou surmener l'animal* », prévient Hélène Valentin-Padiou.

Se former, s'informer

Actuellement, il n'existe pas de formation réellement structurée en médiation animale pour les enseignants au sein de l'Éducation Nationale. « *On est dans le domaine de l'innovation* », résume Boris Albrecht. « *Une idée serait d'arriver à mettre en place des formations via l'Éducation Nationale et les écoles académiques de formation continue* », observe Nicolas Dollion.
Concernant l'intégration d'un chien personnel à l'école, il est conseillé de laisser l'animal grandir et d'observer ses potentialités. La classe ne doit pas être le lieu d'éducation du chien. « Un animal en cours de formation, c'est une prise de risque », prévient le chercheur. La socialisation d'un chiot avec

des enfants est évidemment bénéfique, mais il est préférable de la faire en dehors du cadre scolaire. Nicolas Dollion recommande en outre de faire évaluer régulièrement son animal par des professionnels (éducateurs canins, vétérinaires comportementalistes). « Formez-vous, informez- vous, c'est toujours la meilleure des clés. Plus vous vous informerez sur votre animal et plus vous saurez comment l'amener à progresser. »

Quelques références

- Le dossier enseignants de l'exposition « Chiens et chats »
- Une formation en libre accès: « *Intégrer l'animal et l'éthique animale à l'école* », Marie-Laure Laprade et Marie Pelé, sur Uved.fr
- Genèse du Collectif Médiation par l'Animal en Milieu Scolaire – MAMS, Académie de Montpellier
- Webinaire Cardie de Montpellier - « *Comment envisager la mise en place d'un projet de Médiation par l'Animal en Milieu Scolaire* (MAMS) ? sur PodEduc, https://podeduc.apps.education.fr/cardie-montpellier/
- Podcast « *De septembre à juin* », Emeline Porthé - « *Le respect de l'animal à l'école* », https://deseptembreajuin.lepodcast.fr/
- Le cartable de Rico, www.lecartablederico.com
- L'appel à projet de la Fondation Sommer – « *Pour les établissements scolaires: Développer les capacités et les apprentissages des élèves par la médiation animale* » - https://fondation-apsommer.org/
- « *Connaître et respecter les animaux : un enjeu pour l'Éducation nationale* », Colloque du 5 décembre 2023 à l'UNESCO, par la Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA)

Retrouvez nos T'éduc en replay

Contactez-nous : educ-formation@universcience.fr